



“Journal de bord”

Processus synodal québécois
7-8 MARS 2023, À TROIS-RIVIÈRES



Assemblée des
évêques catholiques
du Québec

– Journal de bord – Regardons ensemble le chemin parcouru

PRÉSENTATION

En octobre 2021, à l’invitation du pape François, l’Église qui est au Québec a mis en route le processus synodal sur le « cheminer ensemble » dans ses divers diocèses. Après une série d’activités de consultation réparties sur plusieurs mois, chaque diocèse a rassemblé ses observations dans un rapport qu’il a fait parvenir au secrétariat de l’Assemblée des Évêques Catholiques du Québec en juin 2023. Un document provincial a ensuite synthétisé ces diverses observations sous le titre « Pour que l’Église se renouvelle et continue, voici le temps favorable! », publié en août de la même année.

Les 7 et 8 mars 2023, des membres des équipes diocésaines de rédaction, des vicaires généraux, des coordonnateurs et coordonnatrices de pastorale ont fait halte avec les évêques québécois¹ à la cathédrale de Trois-Rivières, pour faire le point sur le parcours synodal. L’événement a réuni environ 140 participant-e-s, dont 30 évêques, 102 délégués diocésains et 8 membres de l’équipe d’animation. Il s’agissait de regarder ensemble le chemin parcouru et de se livrer à un exercice de prospective pour la suite du processus.

Le présent document entend recueillir et garder les traces de cet événement inédit. Suivant la promesse de Jésus Christ à son Église, il y a tout lieu de croire que l’Esprit Saint s’est manifesté dans la découverte mutuelle des participant-e-s et dans la joie qui y régnait. Un sentiment d’unité a pris corps autour de la Parole de Dieu et des paroles échangées.

Puisqu’il s’agissait de faire le point sur le cheminement synodal, ce document se présente sous la forme d’un *Journal de bord* comprenant différents types d’observations organisées selon l’ordre du jour de la rencontre. Dans un premier moment, il réunit des réflexions faites lors des échanges en petits groupes sur l’expérience synodale vécue dans les divers diocèses et exprimée dans leurs rapports. Deuxièmement, il reprend les commentaires émis par ces mêmes petits groupes sur la synthèse provinciale et son lien avec les synthèses diocésaines. Le troisième moment ouvre sur la route mondiale et expose trois des quatre photographies du cheminement synodal continental en date de mars 2023, présentées par des acteurs impliqués. Quatrièmement, il recueille les projets concrets de prospective évoqués par l’assemblée pour assurer une suite à l’exercice synodal. Cinquièmement, il reprend le mot de conclusion-relance prononcé par le président de l’Assemblée des Évêques Catholiques du Québec, Mgr Christian Rodembourg, lors de la célébration eucharistique de clôture de ces deux journées. Finalement, les dernières pages de ce *Journal* se font l’écho de divers commentaires recueillis lors de l’évaluation subséquente de l’événement.

¹ Cet événement a eu lieu dans le cadre de l’assemblée plénière des évêques de mars 2023.

En plus des temps de prière et des eucharisties, le programme de cette rencontre comprenait des activités en petits groupes et en plénière. Les petits groupes étaient constitués d'un animateur et, normalement, de quatre personnes (laïcs, prêtres et évêques) représentant autant de diocèses différents. Les échanges suivaient les étapes de la conversation spirituelle. Le contenu de ce *Journal de bord* provient des fiches-rapports des petits groupes, des notes prises lors des remontées en plénière, des textes des présentateurs et du questionnaire évaluatif compilé par la suite, auquel 49 personnes ont répondu.

La rencontre des 7 et 8 mars 2023 a fait le point sur le cheminement synodal. Par son objet, ce dernier s'intéresse surtout à des thèmes de la vie interne des Églises diocésaines. Le rassemblement de Trois-Rivières a cependant été aussi l'occasion de prendre conscience de la tâche missionnaire qui attend l'Église qui est au Québec pour les prochaines années. Une Église davantage synodale sera mieux outillée pour relever le défi de la mission auquel il faudra aussi s'atteler.

Ce *Journal de bord* est un instrument de travail. Il reflète des perceptions et des impressions diverses des participant-e-s. Dans votre appropriation de celui-ci, pourquoi ne pas ajouter les vôtres?



1 NOUS FAISONS LE POINT SUR L'EXPÉRIENCE DES DIOCÈSES

Cette première activité s'est déroulée en petits groupes. Il s'agissait d'identifier des points de convergence entre les différentes synthèses diocésaines et d'échanger sur le suivi qui leur a été accordé.

Les gens ont apprécié l'animation rigoureuse (respect de l'horaire tout en étant capable de souplesse et d'ajustements) et souvent teintée d'humour de ce premier atelier, qui a su développer une ambiance conviviale et une progression dans les échanges. C'est plus facile à faire dans des petits groupes que dans des grands groupes.



*Les gens ont aimé
se parler librement.
Belle répartition
des participants.*

Les gens ont particulièrement apprécié découvrir ce qui s'est fait dans les autres diocèses, particulièrement les suivis donnés à leur synthèse diocésaine. Malgré des réalités différentes et propres à chaque diocèse, les participant-e-s ont reconnu des mêmes aspirations. Il a été très instructif de découvrir comment la réflexion aboutissait sur l'action. Ce furent des échanges enrichissants et stimulants qui sont devenus des lieux d'intégration et de création.



*Très intéressant d'entendre ce qui s'est vécu dans les autres diocèses
et de voir que nous avons entendu les mêmes réalités dans nos milieux.
À travers la diversité de tous les coins du Québec,
découvrir qu'il y a des points communs dans l'espérance de notre Église.*

Toutes les évaluations qui nous ont été transmises signalent aussi la qualité de la conversation spirituelle lors de cette activité, qui s'est manifestée par l'écoute, le respect et l'accueil inconditionnel des diverses expressions.



*La force qui émane de nos échanges,
c'est celle de la Parole de Dieu.
Peu importe les responsabilités qui nous
sont confiées, la Parole de Dieu nous habite,
tant pour notre vie personnelle
que professionnelle. Toutes et tous
ont à cœur de se nourrir de la Parole.*



*La qualité des échanges en tablee
et le temps de silence accordé
après quelques interventions en plénière.
Il est bien dommage que cette pratique
ait été abandonnée par la suite.
Ce temps est crucial dans une dynamique
de conversation spirituelle.*

À plusieurs reprises les gens mentionnent la qualité des participant-e-s et le climat de confiance. On a senti des gens motivés, dynamiques, bien préparés et disponibles. Ce qui a produit un foisonnement d'idées et de projets. Plusieurs participants auraient aimé pouvoir débattre davantage.



La belle authenticité des participantes et participants. Les échanges étaient cordiaux et riches.

Dans cet ordre d'idées, plusieurs remarques signalent la fraternité entre les participant-e-s évêques et laïques.



La présence conviviale et simple des évêques ainsi que toutes les personnes ouvertes et dynamiques. La proximité des évêques m'a surpris.

En conclusion, signalons la vision commune sur la nécessité de passer à une Église missionnaire et synodale et d'oser ensemble à la manière de Jésus avec des actions diversifiées, adaptées au milieu.

2

RETOUR SUR LA SYNTHÈSE PROVINCIALE ET SES LIENS AVEC LES SYNTHÈSES DIOCÉSAINES

L'objectif de cette deuxième étape était de permettre aux participants de s'approprier la synthèse provinciale et de tisser des liens entre celle-ci et les synthèses diocésaines. Par souci d'efficacité, les petits groupes devaient traiter d'un des 7 thèmes de la synthèse provinciale, chaque participant-e pouvant choisir son thème. Cette méthode a été appréciée car elle permettait d'accorder suffisamment de temps au thème discuté. Plusieurs participant-e-s soulignent la richesse des petits groupes réunissant des gens de diocèses, responsabilités et charismes variés.



Le fait d'avoir été mélangés en groupes de lieux géographiques différents, de profils différents et d'avoir un évêque parmi les participant-e-s a permis de confronter des idées concrètes vécues.

Encore une fois, le déroulement s'est effectué selon les trois étapes de la conversation spirituelle. Ce qui a introduit un climat très favorable. Les participant-e-s ont estimé que la synthèse provinciale était fidèle aux synthèses diocésaines, à nos joies et nos peines,

à nos angoisses et nos espoirs. Les éléments de convergence identifiés (et présentés plus bas) permettent de saisir encore davantage la communion et la solidarité en Église. Il est important de ne pas tableter les synthèses mais de passer à l'action.



Une présentation sommaire des sept thèmes par l'équipe de rédaction aurait été intéressante puisque nous ne pouvions approfondir qu'un seul thème. Les synthèses étaient plutôt timides sur le leadership des femmes et des laïcs dans l'Église. J'ai ressenti et entendu des autres le sentiment d'avoir des besoins énormes, la frustration de ne pas savoir par où commencer et de ne pas avoir des ressources ou des acteurs pastoraux outillés.

La remontée en plénière sur la synthèse provinciale a permis de relever, à partir de ce qui faisait consensus, les points suivants :

- THÈME 1 Pour une Église davantage à l'écoute et plus accueillante**
Guidé par l'Esprit Saint, il est important de tout mettre en œuvre afin de prendre le temps d'une écoute authentique dans une rencontre où chacun est vrai.
- THÈME 2 Pour des célébrations signifiantes et nourrissantes à l'écoute de la Parole de Dieu**
Il est important d'être créatifs dans la liturgie et dans le développement d'autres formes de rassemblement et de célébration. La liturgie s'enracine dans une communauté et une fraternité impliquant la co-responsabilité de toutes les personnes baptisées. Il importe aussi de développer différentes manières de se nourrir de la Parole de Dieu : maisonnées, groupes de partage de la Parole, souper catho, bière et Bible, etc.
- THÈME 3 Pour une véritable participation à la vie des communautés : les petits groupes, la prise de parole**
La proposition de « mettre la Parole de Dieu au début de chaque rencontre » revient à plusieurs reprises. Nous faisons confiance à l'Esprit Saint pour unifier la diversité des sensibilités et des charismes. L'importance des petits groupes est confirmée. C'est ainsi que s'effectue la prise de parole et le partage fraternel. N'oublions pas les familles comme Église domestique, pratique intergénérationnelle et lieu de la première évangélisation.
- THÈME 4 Pour une gouvernance co-responsable clercs-laïcs et hommes-femmes; la prise de décision, les ministères ordonnés, le rôle des femmes**
À ce chapitre on ne peut oublier la grande évolution que l'Église québécoise a connue au cours des 40 dernières années. Il importe de continuer à favoriser une réelle co-responsabilité basée sur la reconnaissance et la prise en compte des charismes. La collaboration ne peut se limiter au domaine de l'exécution mais s'étendre aussi au plan décisionnel. En Jésus Christ nous sommes tous des acteurs-actrices et des serveurs-servantes co-responsables. Dans la culture québécoise actuelle, le non-accès des femmes aux ministères ordonnés est devenu indéfendable. Enfin, quand on veut préparer l'avenir, l'enjeu de la formation continue est crucial.

THÈME 5 Pour un véritable dialogue Église-Société, les moyens de communication

Il est important que l'Église soit à l'écoute des gens, particulièrement des souffrant-e-s, et capable de participer ou d'organiser des tables de concertation avec le monde des affaires, le monde politique, le monde culturel. Pour cela de l'audace est nécessaire afin de prendre notre place. Nous avons à développer un langage simple, accessible et adapté. Les thèmes de la justice sociale et de l'environnement s'imposent d'eux-mêmes.

THÈME 6 Pour une Église au service des pauvres et des exclus

L'Église au Québec a une grande histoire de service auprès des pauvres et des exclu-e-s. Chaque personne est un enfant de Dieu. L'Évangile nous convie à reconnaître le visage du Christ dans les nécessiteux-ses. Il importe d'établir des relations personnelles avec eux-elles. La dimension sociale de la foi est toujours une priorité dans nos diocèses et nos communautés chrétiennes. L'Église est crédible par ses actions dans le milieu : action de charité, de proximité et de solidarité.

THÈME 7 Pour répondre aux nombreux besoins de formation (Pour une Église qui se donne de la formation)

Pour relever les nombreux défis qui se présentent à elle, l'Église missionnaire a besoin de se donner de la formation. L'apprentissage de la synodalité, de la co-responsabilité, de l'accompagnement, etc, exige de faire appel à des ressources compétentes. Toute communauté chrétienne est une communauté en formation.

3

« QUATRE PHOTOGRAPHIES » DU CHEMINEMENT DES CONTINENTS EN DATE DU 8 MARS 2023

Un panel sur la phase continentale de la consultation synodale et sa pertinence pour le Québec a constitué le troisième moment. Pour cela, quatre intervenants se sont adressés à l'assemblée : Mme Catherine Clifford, professeure à l'Université Saint-Paul à Ottawa, pour une présentation commentée du document *Élargis l'espace de ta tente*; Mme Annie Beauchemin, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble au diocèse de Nicolet, pour un témoignage sur l'expérience de la démarche Canada-États-Unis; Mgr. Raymond Poisson, évêque du diocèse de St-Jérôme-Mont-Laurier et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, pour quelques réflexions sur la rencontre à Rome des représentants des continents; et M. Gilles Routhier, professeur à l'Université Laval, pour un aperçu de l'état des démarches dans les autres continents. Malheureusement, aucune trace de ce dernier exposé n'a été gardée.

Les participant-e-s ont apprécié le choix des panélistes et auraient aimé en connaître davantage sur ce qui s'est fait dans les autres pays. Ici, le temps a manqué. Les gens ont découvert des aspects positifs et négatifs du processus continental. Cela leur a permis de constater la grande diversité des compréhensions de la synodalité à travers le monde. D'une Église qui enseigne on est passé à une Église qui écoute et qui s'ouvre à la différence.



Catherine Clifford

Professeure à l'Université Saint-Paul à Ottawa

Commentaire sur le document de travail pour l'étape continentale :
« Élargis l'espace de ta tente » (Is 54, 2)

Ce qui frappe d'emblée de ce document, c'est la convergence. Les auteurs du document de synthèse ont travaillé de manière à prendre en compte l'apport des rapports soumis par 112 conférences épiscopales, 15 éparchies des Églises orientales, 17 des 23 dicastères de la curie romaine ainsi que les contributions des unions de supérieurs religieux et religieuses, des associations et des mouvements – bref, les fruits des réflexions des millions de fidèles venant de tous les continents. A chaque page on trouve des citations des rapports venant de cette grande diversité de contextes de telle sorte que l'on voit ressortir des expériences et des préoccupations qui sont partagées par des catholiques à travers le monde. Cette façon de citer les documents venant des différentes Églises locales vise à leur permettre de « s'écouter mutuellement » (#7), d'apprendre les unes des autres. Le but du processus, ainsi que du document de synthèse – qui n'est « pas un document du magistère, ni le rapport d'une enquête sociologique », qui ne prétend pas être une « formulation d'indications, de buts et d'objectifs, ni l'élaboration complète d'une vision théologique » (#8) – est d'exprimer ce qu'il appelle le « précieux trésor théologique » porté par le peuple de Dieu « permettant [ainsi] l'émergence de son sensus *fidei* [son sens de la foi] » (#8).

La première partie essaie de résumer l'expérience du processus synodal tel qu'il a été vécu par les fidèles. On parle de « fruits » et de « semences », mais aussi de « mauvaises herbes ». Beaucoup ont exprimé leur « enthousiasme » et leur reconnaissance de se retrouver dans des espaces où tous pouvaient s'exprimer « ouvertement et honnêtement », et où ils étaient accueillis respectueusement, vraiment entendus (#15-16). Dans l'ensemble, ils expriment un grand désir de continuer sur le chemin de la synodalité; ils ne veulent pas que ce processus de consultation soit la fin, mais souhaitent qu'il soit le début, un premier pas dans une autre façon de vivre en Église.

En même temps, on reconnaît les tensions et les résistances – souvent de la part du clergé (#19), et la méfiance de beaucoup. On cite le rapport de la conférence des évêques du Canada quant au « scepticisme concernant l'efficacité » ou l'utilité du processus : « Certains ont exprimé des doutes quant au résultat du processus synodal en raison de la perception de l'Église comme une institution rigide et peu disposée à changer et à se moderniser, ou en raison du soupçon que le résultat du synode était prédéterminé » (#18). On constate aussi à quel point le poids du « scandale des abus commis par les membres du clergé ou par des personnes exerçant une charge ecclésiastique » pèse beaucoup (#20) et continue de miner la confiance des fidèles envers les pasteurs.

Malgré ces défis, la note qui ressort de l'expérience de ces premiers pas hésitants vers une pratique de la synodalité, c'est la grâce de redécouvrir la dignité baptismale commune. Le fait d'être écouté et accueilli redonne la dignité aux baptisés. Cette expérience d'être pris au sérieux comme chrétien / chrétienne co-responsable pour la vie et la mission de l'Église est ressentie comme une « libération », comme « la fin d'une perte collective de son identité », ou encore, comme « les premiers pas d'un retour d'exil » du peuple de Dieu » (#24). Nous revenons de loin!

C'est à la lumière de ce vécu de la synodalité que les rédacteurs ont choisi, dans la deuxième partie centrée sur la Parole de Dieu, le texte du prophète Isaïe qui s'adresse au peuple d'Israël après son exil « Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter l'étoile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piques » (Is 54,2). Nous sommes invités à imaginer l'Église comme une tente qui est toujours prête à se déplacer, une structure qui a besoin d'être ajustée – pour retrouver le bon « équilibre entre la tension nécessaire pour empêcher la tente de s'affaisser et la souplesse qui amortit les mouvements causés par le vent » (#26). De nombreuses synthèses ont imaginé l'espace de l'Église qui s'engage dans le discernement comme « une demeure spacieuse, mais non homogène, capable d'abriter tout le monde, mais ouvert, laissant entrer et sortir (Jn 10,9) » (#27). Les baptisés ont soif d'une Église plus accueillante, beaucoup plus à l'écoute.

La vision de l'Église synodale et missionnaire élaborée dans la troisième partie du document, est celle d'une Église marquée par une grande diversité (« Une église globale et synodale vivant l'unité dans la diversité » #29), plus « accueillante » (3.1), et « capable d'une inclusion radicale » (#31). Il serait impossible d'énumérer tous les enjeux qui sont identifiés dans cette partie. Beaucoup font écho à ce qui est dit dans les documents de synthèse de la province de Québec et du Canada. Dans le temps qu'il me reste, j'aimerais souligner quelques points que l'on n'a pas encore mentionnés ou approfondis dans nos échanges.

« La difficulté d'écouter profondément et de se laisser transformer par cette écoute. » On cite l'exemple tiré du rapport de la Pologne de l'écart entre prêtres et les fidèles, ce qui attriste les laïcs. « Sans écoute, les réponses aux difficultés des fidèles ne prennent pas en compte leur contexte et n'aborde pas l'essence des problèmes qu'ils rencontrent, se transformant en vaines paroles moralisatrices » (33). On ne nous dit pas comment les prêtres vivent cela. En fait, le rapport constate un certain isolement, voire une « solitude » du clergé qui ne se sent pas écouté non plus. On observe pertinemment que « l'une des voix les moins évidentes des synthèses est précisément celle des prêtres et des évêques » (#34). Comment penser le Peuple de Dieu sans faire place à la voix des pasteurs, qui sont eux aussi membres du peuple de baptisés? D'où vient cette tendance à réduire le peuple de Dieu aux laïcs seuls ou de s'imaginer un clergé qui n'en fait pas partie?

Les femmes – bien qu'elles constituent le plus souvent la majorité dans nos assemblées liturgiques, et qu'elles soient les agentes les plus actives dans l'Église – sont identifiées parmi les groupes de personnes qui se sentent « négligées et exclues » (#38). Cette expérience est confirmée dans tous les continents. Le document consacre six paragraphes (#60-65) à la nécessité de « repenser la participation des femmes » à la vie ecclésiale.

Elles veulent d'abord être pleinement valorisées « en tant que baptisées et comme membres égales du peuple de Dieu » (#61). On regrette qu'elles n'aient pas de voix dans les processus décisionnels et dans la gouvernance de l'Église. En même temps, le rapport reconnaît que souvent les femmes religieuses « sont déjà à l'avant-garde des pratiques synodales » (#65). Dans le renouveau qui a suivi le concile Vatican II, celles-ci ont fait un grand apprentissage dans des pratiques de discernement communautaire. Cette expérience pourrait être une ressource pour toutes nos Églises locales. S'il est vrai que des femmes – laïques et religieuses – ont plus souvent aujourd'hui reçu une formation théologique et pastorale et ont assumé des nouveaux ministères, ces ministères n'ont pas été pleinement reconnus ou intégrés à la structure de l'Église locale. Les assistantes pastorales sont trop facilement remplacées par des diacres permanents (#64). Toutes les questions de la diversité des ministères ainsi que de la reconnaissance de la contribution des femmes par un rituel liturgique, mais aussi de l'ordination des femmes au ministère diaconal, sont ici en jeu.

Pour une Église plus œcuménique : Le dernier point sur lequel je voudrais attirer votre attention, et que j'étais heureuse de constater dans ce document de synthèse, c'est le désir de « marcher ensemble avec tous les chrétiens », un « appel à renforcer » tous nos efforts à grandir dans l'unité entre les Églises. « De nombreux rapports soulignent qu'il n'y pas de synodalité complète sans unité entre les chrétiens » (#48). Ils insistent qu'il ne faudrait pas réduire cette unité à un simple « engagement social », ni au témoignage en commun. Pour de nombreux chrétiens vivant dans des familles interconfessionnelles, il y a une urgence à dépasser nos divisions afin d'ouvrir la possibilité d'un partage eucharistique (#48). Je crois qu'il est important de reconnaître ici que c'est grâce à des décennies de dialogue avec nos partenaires œcuméniques que l'Église catholique tout entière s'est engagée aujourd'hui dans cet apprentissage de la voie synodale. C'est au travers les dialogues et les recherches œcuméniques – surtout avec les anglicans et les orthodoxes sur la question de l'exercice de l'autorité – que l'Église catholique a été mise devant un déséquilibre dans ses structures et pratiques de gouvernance. Cela touche aux rapports entre la papauté et les évêques, entre une Église universelle et les Églises locales, entre clergé et laïcs, passant par tous les niveaux. La participation des laïcs n'a pas été une cause de séparation des Églises au XI^{ème}, ni au XVI^{ème} siècles. Un jour, une collègue anglicane m'a dit très franchement que la communion anglicane n'entrerait jamais en communion avec une Église catholique où les laïcs n'ont pas de voix. Lorsque le pape François a élaboré les 'lignes directrices' pour son pontificat, dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (*La Joie de l'Évangile*), il a parlé de l'apprentissage mutuel qui se fait sur le chemin vers l'unité chrétienne. « Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, nous dit-il, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme don aussi pour nous » (EG 246). Il a alors donné l'exemple de la synodalité pratiquée chez les orthodoxes. Nous ne pouvons pas faire cet apprentissage de la synodalité sans une plus grande ouverture à tout ce que nos Églises sœurs vivent sur le chemin de la synodalité. Elles aussi cherchent à mieux incarner la communion dans la structuration de leurs communautés et les instances décisionnelles aujourd'hui. Je souligne ici l'importance de la présence parmi nous de la Rev. Mary Irwin-Gibson, qui illustre cet engagement et notre pèlerinage en commun sur le chemin de la synodalité.



Annie Beauchemin

Coordonnatrice de la pastorale d'ensemble au diocèse de Nicolet

Réflexion sur l'expérience de la démarche Canada-États-Unis

On m'a demandé de témoigner de mon expérience en lien avec la phase continentale Canada-États-Unis. Qui dit témoignage dit expérience personnelle. C'est donc un point de vue que je vous livre aujourd'hui, point de vue qui n'engage que moi.

Pour vivre la phase continentale, chaque diocèse était invité à désigner cinq personnes déléguées pour prendre la parole en lien avec le document de travail pour l'étape continentale et en lien avec l'expérience vécue en diocèse au cours de la dernière année. Avant de vivre la phase continentale comme telle, nous étions invités à vivre une rencontre entre délégués de notre diocèse sous le mode de la conversation spirituelle afin d'être bien préparés intérieurement et de bien faire ressortir la richesse tant de l'expérience dans notre Église locale que dans le document de travail.

La rencontre que nous avons vécue entre délégués chez nous est de loin le moment que j'ai préféré dans la démarche. Ensemble, nous avons pu exprimer que nous nous retrouvons dans le document pour l'étape continentale. L'esprit de ce qui s'est vécu chez nous ressort à travers le monde. C'est saisissant! Nous souhaitons une Église rafraîchissante, qui souffle sur les braises pour avoir le cœur tout brûlant, qui continue de créer des espaces et des temps pour que les personnes puissent s'exprimer ouvertement en Église, qui se vit dans un mode de coresponsabilité et où chaque personne est accueillie, écoutée. Ensemble, nous avons aussi soulevé quelques questions puisque nous nous demandons comment ce qui s'est dit chez nous, mais aussi à travers le monde, va s'incarner, comment les personnes baptisées vont sortir de la passivité, saisir la grandeur de leur baptême et prendre en main leur vie de foi.

À la suite de la rencontre de préparation, nous avons participé à la rencontre virtuelle de la phase continentale avec des francophones de différents diocèses. Je salue l'initiative de donner à nouveau la parole pour la région Canada-É-U afin de discerner ce qui ressort le plus de l'expérience de la dernière année. Toutefois, l'exercice de la phase continentale a été plus difficile pour moi. Lors de cette rencontre, nous avons vécu les échanges sous mode de conversation spirituelle. Vous l'avez expérimenté hier : pour que la conversation spirituelle porte du fruit, elle doit être comme une respiration, être rythmée entre des temps de prise de parole et d'écoute et de silence, être habitée du souffle. Dans la rencontre de la phase continentale, de mon point de vue, il y avait trop peu de temps accordé à la prise de parole de chacune et de chacun dès le premier tour. Prendre parole sur un document dense de 40 pages en trois minutes tout en essayant de traduire ce qui rejoint

notre expérience de « marcher ensemble » chez nous, ça invite à vivre l'esprit de synthèse et à faire ressortir les éléments qui comptent le plus pour les personnes. Mais inévitablement, bien des aspects très riches du document n'ont pas été abordés faute de temps. Je suis certaine que malgré ces quelques limites, notre prise de parole n'a pas été vaine, que l'Esprit Saint qui souffle au sein de son Peuple a travaillé les cœurs à travers cette démarche.

Si vous n'avez pas eu l'occasion de lire le document de l'étape continentale, je vous encourage vivement à le lire. Différents constats dans ce document viennent parler de l'état de notre Église et de notre manière d'être ensemble. Certains éléments devraient nous questionner sérieusement comme le fait que nous parlions des exclus, des pauvres, des jeunes sans avoir eu l'occasion de les écouter dans la démarche. Cela parle profondément de ce que nous avons à changer dans notre manière d'être Église.

La Parole « Élargis l'espace de ta tente » a tellement été bien choisie pour accompagner, illustrer, refléter ce qui s'est vécu à travers l'expérience synodale dans le monde. Élargir l'espace peut se vivre en hauteur, en largeur, en profondeur. Cette Parole vient nommer le défi que nous avons à vivre en Église.

Lorsque nous parlons de cléricalisme, nous pensons facilement aux abus de pouvoir, au prosélytisme, aux abus sexuels et spirituels. Nous pouvons aussi penser à toutes les personnes qui décident seules, qui ne consultent pas. Mais le cléricalisme, qui n'est pas le propre des clercs, peut se présenter aussi de manière plus subtile comme lorsque nous parlons du monde négativement par rapport à tout ce que l'Église y a perdu, lorsque nous parlons des pauvres, des jeunes, des exclus sans aller prendre le temps d'entendre leurs voix, lorsque nous perpétons une dynamique où les baptisés viennent aider M. le curé ou Mme l'agente, lorsque nous savons mieux que les autres ce qui est bon pour eux.

Cela vient remettre en question la manière dont on est pasteur dans notre Église. Par le terme pasteur, je me réfère ici à toute personne exerçant un ministère dans l'Église. Je vous cite Mgr Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers. En 2019, voici ce qu'il disait dans un vidéo sur les communautés locales : « Dans la règle de l'Église et dans la théologie habituelle, on dit que le prêtre, il agit *in persona christi capitis*, dans la personne même du Christ tête. Très bien, c'est quoi la tête? Pour les anciens, pour Paul, la tête c'est l'organe qui essayait de faire marcher ensemble les poumons, la rate, le foie, les reins et les pieds. Pour que ça soit à peu près une unité. Ce n'est que 120 ans plus tard avec le médecin païen Galien que la tête, qui est source de l'unité pour Paul, est devenu le chef, le patron, le boss. Donc, quand on donne au prêtre le rôle de la tête, on suit beaucoup plus un médecin païen que l'apôtre saint Paul². »

² Mgr Albert Rouet sur les communautés locales, <https://www.youtube.com/watch?v=Y1U2LFfi1Ls>

La perspective théologique évoquée par Mgr Rouet et qui est au cœur de ce que nous travaillons dans le synode sur la synodalité implique un changement dans le style de leadership exercé en Église et ce, à tous les niveaux de la vie ecclésiale. Être gardien de l'unité demande du leadership, mais c'est un leadership différent de celui du boss qui décide des orientations et des priorités. Cela demande un leadership de communion qui favorise la prise en charge de la communauté et de la mission par le plus grand nombre de baptisés possible, un leadership exercé selon le cœur de Jésus avec douceur et humilité, engagé dans une conversion personnelle, un leadership qui est capable de se remettre en question, un leadership plus communautaire, collégial, qui se centre sur une vision que nous nous sommes donnée ensemble.

Nous sommes si imprégnés dans l'Église du cancer du cléricalisme que le chemin vers la synodalité constitue à mes yeux une conversion profonde qui nous touche toutes et tous. Nous avons à quitter la hauteur à partir de laquelle nous regardons les autres, à transformer notre manière d'être Église. Il n'est pas normal que prendre la parole en Église et se sentir écoutés soit une expérience neuve. En ce temps de carême et de conversion des cœurs, élargissons l'espace de notre tente. La première richesse de l'Église, ce sont les baptisés. L'Esprit a déposé en chaque personne des dons, des charismes pour le service du bien commun. Il est temps que nous soyons à l'écoute et au service du travail de l'Esprit pour que chaque personne prenne sa place.

La conversion demande des changements concrets. Elle doit se traduire en actes. Nous avons à reprendre chacune de nos pratiques pastorales et administratives et à regarder attentivement si elles permettent réellement ce « marcher ensemble ». N'attendons pas les conclusions du synode sur la synodalité pour commencer à nous convertir. Il est urgent d'agir.





Mgr Raymond Poisson

Évêque du diocèse de St-Jérôme-Mont-Laurier
et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Le Synode et la phase continentale

Rencontre à Rome des représentants des continents. En novembre 2022, j'ai participé, avec le président de la conférence épiscopale américaine, à une session de travail à propos de la phase continentale, ainsi qu'à une audience avec le Saint Père le 28 novembre. Par la suite, nous nous sommes engagés dans la phase continentale.

En janvier 2023, 12 assemblées virtuelles (7 en anglais, 3 en espagnol et 2 en français) ont réuni 931 délégués canadiens et américains (dont 391 femmes laïques, 235 hommes laïques, 76 diacres, 148 prêtres, 77 religieuses et 4 religieux non ordonnés). Le positif c'est le nombre de participants; le négatif c'est l'absence de rencontres en présence, ce qui change passablement le climat d'échanges. Compte tenu des dimensions de notre continent et des contingences financières liées à d'éventuels déplacements, l'assemblée virtuelle a semblé mieux répondre aux attentes de cette étape continentale. Par rapport aux autres assemblées continentales, lesquelles ont pu tenir des rencontres en présence en raison de variables différentes, le résultat des problématiques soulevées semble être sur les mêmes tangentes.

Durant une semaine d'écriture à Orlando en février 2023, une technique de travail était prévue pour permettre aux 19 participants provenant des comités nationaux de réaliser le rapport de l'étape continentale. Elle procédait par la recherche des mots les plus utilisés dans les échanges des assemblées virtuelles, donc une trentaine de mots. Or, vers le milieu de la semaine, on nous a demandé d'écrire chacun une section d'une structure de document, le tout à partir de ces 30 mots, sans en élaguer un seul (ce qui pour moi était méthodologiquement difficile, car tout n'est pas de même importance – peu importe la fréquence des sujets évoqués). Malgré le malaise, on a continué l'opération jusqu'au jeudi soir, avec pour résultat un texte d'une vingtaine de pages, cousu de citations des synthèses nationales américaines et canadiennes, ainsi que du catéchisme de l'Église universelle.

À la fin de la semaine, le vendredi avant-midi, les évêques ont tenu entre eux une rencontre de travail. Nous avons proposé des changements importants :

- Recentrer le texte sur ce que nous avons entendu dans les assemblées virtuelles et enlever la plupart des citations
- Mettre l'accent sur les cinq problématiques majeures que nous avons retenues en conclusion du premier brouillon; en faire la structure du nouveau document ou, du moins, leur donner de l'importance (c'est ce que Rome attend). Mentionnons :
- L'intégration du processus synodal dans la vie des Églises locales

- Le défi d'accueillir ceux et celles qui se sentent exclus, tout en respectant l'authenticité de la foi catholique
- Favoriser la co-responsabilité
- Vivre la communion dans l'Église au-delà des différentes divisions et polarisations
- Être une Église « en sortie » vers les périphéries
- Introduction : souligner la joie qui habitait les participants et leur amour de l'Église, ainsi qu'en toute vérité, les forces et les faiblesses de notre processus (virtuel versus présence)
- Obtenir un document d'un maximum d'environ 20 pages.

Est envoyé à Rome pour le 31 mars 2023, à la date prévue, le document « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission; document final nord-américain pour l'étape continentale du Synode 2021-2024* ».



*L'objectif de ce troisième bloc qui est de
« S'arrêter à l'étape continentale du processus pour bien insérer
notre réflexion dans le contexte mondial » a-t-il été atteint?
Oui, si on ne s'arrête pas là
et si on risque l'aventure là où l'Esprit nous conduit vraiment.
De quelle Église notre époque a-t-elle besoin?
Où notre écoute du monde et de l'Esprit Saint nous conduira-t-elle?
Il faut élargir l'espace de notre tente et celle de notre table.
Nous avons besoin d'une Église sans domicile fixe?*



*Être vigilant! Que la synodalité ne soit pas qu'un beau slogan.
Reconnaître les nouveaux ministères dont l'Église d'ici a besoin
De quelle Église notre monde a-t-il besoin? N'ayons pas peur!*

4 PROPOSITIONS CONCRÈTES POUR LA SUITE DU CHEMINEMENT SYNODAL

Dans un quatrième moment, les participant-e-s étaient invités à identifier les pistes à poursuivre dans les diocèses, les provinces ecclésiastiques et au niveau provincial, et à proposer des moyens pour réaliser ces suivis. Nous rendons compte ici de toutes les propositions différentes qui ont été évoquées à partir des synthèses de remue-méninges. Les gens ont beaucoup apprécié cette activité qui leur a permis de concrétiser les échanges précédents. Il est important de continuer à mettre en oeuvre les démarches diocésaines amorcées.

4.1 AU NIVEAU DES DIOCÈSES

Une grande quantité de propositions ont été émises. Pour les organiser nous avons repris les cinq premières catégories de la synthèse provinciale auxquelles nous avons ajouté celle de « Synodalité ». Pour chacune, nous avons précisé les éléments de formation demandés.



C'est une amorce, mais il faudra prendre le temps de s'y attarder davantage. La dignité baptismale commune : la redécouvrir pour ranimer la flamme des baptisés.

I. Pour une Église davantage à l'écoute et en conversation spirituelle

- Organiser des réunions d'écoute de ce qui se vit dans le milieu et de conversation spirituelles avec les communautés chrétiennes locales
- Garder la « conversation spirituelle » pour un point plus concret
- Lors des rencontres de toutes sortes, prévoir des temps seulement pour s'écouter
- Développer la méthode de conversation spirituelle entre équipes pastorales

Formation

- Former des gens à la conversation spirituelle, par exemple celle créée en 2018 sur le discernement et la conversation spirituelle
- Former des bénévoles pour l'accueil et l'écoute, accompagner la personne
- Formation diocésaine sur l'apprentissage de l'écoute
- S'habiliter à la conversation spirituelle en organisant des ateliers pratiques
- Prévoir une formation diocésaine sur l'apprentissage à l'écoute; par exemple avec Mgr Simard, Mme Sophie Tremblay

II. Pour des célébrations signifiantes et nourrissantes à l'écoute de la Parole de Dieu

Partage de la Parole et de la foi

- Organiser des petits groupes de prière et de partage de la Parole ou de la foi, autant dominical qu'en dehors, sous le mode de la conversation spirituelle
- Prévoir un temps de rencontre de l'autre avant le partage de la Parole
- S'inspirer de l'approche « Yves Guérette » et de la catéchèse biblique et symbolique
- Interpeller les personnes engagées dans nos paroisses et les inviter à faire partie d'un groupe de partage de la Parole, et à inviter d'autres personnes
- Interpeller les personnes qui ont déjà participé à une rencontre synodale à faire partie d'un groupe de partage
- Il est préférable de traiter de quelques sujets en profondeur plutôt qu'un grand nombre de sujets qui n'apporteraient que des résultats superficiels
- Initier les gens au témoignage en organisant une journée « témoignage » pour les bénévoles et groupes de la paroisse
- Commencer les rencontres par l'écoute de la Parole et un partage
- Développer différentes manières de se nourrir de la Parole de Dieu

Liturgie

- Renouveler la liturgie en profondeur
- Adapter la liturgie selon les clientèles et rester constant dans la proposition
- Créer des comités pour assurer l'accueil et l'hospitalité avant la messe
- Créer un comité de liturgie qui veillerait à créer et à cheminer avec des familles et de jeunes enfants en liturgie
- Revoir l'horaire des célébrations selon les groupes de participants
- Présenter à l'occasion une messe qui prend son temps
- Faire le lien entre les nouveaux ministères (lectorat, acolytat et catéchiste) et les équipes de proximité (co-responsabilité)
- Nourrir la piété populaire
- Être créatif en liturgie, penser à différentes formes de célébration ou de rassemblement
- Repenser les espaces liturgiques pour favoriser l'émergence d'une Église synodale (une type d'espace favorise un type d'Église)
- Favoriser la célébration de la Parole plutôt que l'ADACE

III. Pour une véritable participation à la vie des communautés : les petits groupes, la fraternité, la prise de parole

Fraternité

- Créer des groupes fraternels autour d'un repas pour partage spirituel, témoignages
- Créer des groupes de partage de la Parole et de conversation spirituelle après la messe avec un petit goûter pour fraterniser et accueillir les nouveaux arrivants

- Organiser des groupes-événements, par exemple, des rencontres-suites réunissant les gens qui ont fait baptiser
- Créer des temps et lieux de rencontre hors-messe, de partage ouvert à tous : café-rencontres sur divers sujets
- Organiser les assemblées de cuisine pour partager/s'écouter, sans agenda
- Créer des communautés autonomes prises en charge par des fidèles laïcs (baptisés)
- Favoriser l'émergence de petits groupes
- S'inspirer du mode de rencontre des premières communautés pour devenir des lieux de fraternité
- Développer le sens de la fraternité et de l'engagement en mettant en route le parcours « Amos »
- Rassembler les communautés plus petites en une grande
- Quand une église ferme, prévoir des endroits où la communauté peut se rencontrer pour célébrer et vivre la fraternité
- Refaire les visites pastorales pour les paroissiens qui le veulent
- Organiser des visites entre communautés et églises pour mieux se connaître
- Prévoir des plages horaires pour écouter les gens
- Organiser des assemblées générales de paroissiens afin qu'ils se sentent responsables de la vie de la communauté
- Prévoir des activités pour accueillir les nouveaux
- Retrouver l'esprit de la communauté chrétienne, par exemple, la messe maronite
- Développer des occasions de faire la fête

Familles et Jeunes adultes

- Organiser des activités et prévoir des lieux différents de présence ecclésiale aux jeunes comme la halte Saint-Joseph, des centres de jeux, de musique, de dialogue, etc., à proximité de CEGEPS ou d'universités
- Créer des Café écoute
- Réfléchir sur la place que nous faisons aux familles et aux jeunes dans la vie de nos communautés et formulons quelques propositions
- Passer de la catéchèse d'enfants à la pastorale d'ensemble
- Réunir les parents d'enfants en catéchèse pour une rencontre d'évaluation des démarches mises en œuvre : ce qui a bien été, moins bien été ou pas du tout
- Créer des groupes de jeunes dans toutes les paroisses
- Inviter un jeune à nous raconter ce qu'il vit
- Organiser des rencontres d'échange de jeunes mariés avec leurs enfants ou familles
- Organiser des soirées ouvertes aux jeunes pour des loisirs

Formation

- Organiser des formations sur l'accueil : aux messes, secrétariat des paroisses, petits groupes et dans nos structures

- Organiser une formation de 2 heures sur l'animation de petits groupes pour les gens qui ont de l'intérêt
- Former des communautés de base à la mission
- Former des équipes de proximité dans tous les milieux

IV. Pour une gouvernance co-responsable clercs-laïcs et hommes-femmes; la prise de décision, le rôle des femmes

Personnel pastoral

- Ne rien décider seul sans consulter : « Quelque chose qui concerne tout le monde doit être décidé par tout le monde. »
- Prendre le temps, avant chaque réunion, de méditer la Parole
- Prendre soin du personnel pastoral, particulièrement des bénévoles
- Vérifier les antécédents judiciaires avant d'engager quelqu'un
- Pour les autorités épiscopales : se mettre à l'écoute des prêtres et du personnel pastoral; aller sur le terrain et prendre le temps de visiter les paroisses : fraternité, écoute mutuelle, présence, accompagnement
- Nommer des coordonnateurs d'unité pastorale qui ont le charisme d'implanter la co-responsabilité
- Prendre le temps pour une retraite interministérielle (prêtre, évêque, diacre, laïc)
- Développer un langage qui montre que les décisions ne relèvent pas d'une personne seule mais d'une équipe de prêtres, laïques, hommes/femmes, tous co-responsables

Structures – organisation

- Établir la liste des ressources disponibles dans les diocèses et la faire connaître
- Regrouper les paroisses par quartiers, villes, zones pastorales, régions pour vivre la démarche synodale
- Demander à chaque communauté chrétienne de rédiger un projet pastoral missionnaire évaluable à court/moyen terme (ainsi que le diocèse)
- Créer une équipe-porteuse capable d'accompagner les paroisses dans la mission
- Partager des ressources entre paroisses
- Prévoir une consultation régulière de la communauté sur les projets en cours et à venir
- Organiser une démarche synodale paroissiale pour s'écouter et marcher ensemble à l'intention de ceux et celles qui ne l'ont pas vécue
- S'inspirer de ce qui se fait au diocèse de Saint-Hyacinthe et organiser des visites pastorales 15-20 ans, sous le mode synodal de la conversation spirituelle
- Que les Conseils de Fabrique travaillent avec les autres conseils des paroisses pour une meilleure collaboration entre les marguilliers et les équipes pastorales
- Favoriser la tenue d'assemblées synodales élargies plus ensemble et non séparées dans des comités
- Pour la gouvernance, penser à des équipes multi-ministérielles et co-responsables

- Valoriser le conseil diocésain de pastorale, l'élargir pour certaines questions, écouter la voix des sans-voix dans toutes les dimensions de la vie ecclésiale
- Réformer les infrastructures, repenser les structures diocésaines dans un Lac à l'Épaule de façon synodale
- Structurer la vie communautaire pour que par des mandats courts les gens de la communauté locale aient le souci de mettre en action les 4 pôles
- Relancer les CPP pour qu'il y en ait dans chaque paroisse et qu'il reflète l'ensemble du peuple de Dieu
- Dans les Conseils Diocésains de Pastorale favoriser l'équilibre hommes/femmes, jeunes/personnes âgées, prêtres/laïcs, religieux/porteurs des marginalisés
- Si les conditions financières sont difficiles, entrevoir l'engagement de prêtres à 2-3 jours par semaine
- Améliorer le réseautage afin de rejoindre les chrétiens dans les paroisses non-territoriales

Place des femmes

- Nommer une répondante (ou un comité) à la condition des femmes dans tous les diocèses
- Confier à des femmes le ministère extraordinaire du baptême
- Confier à des femmes toutes les responsabilités qu'il est possible de leur confier
- Nommer des femmes responsables de communautés

Formation

- Former des ministères laïcs et les intégrer dans la vie pastorale
- Développer et offrir des formations sur l'écoute, le discernement communautaire et le leadership participatif-coopératif
- Développer et offrir des formations sur le leadership pastoral, prêtres, diacres, agents de pastorale afin d'exercer la co-responsabilité
- Mettre en commun les ressources de formation et créer un annuaire
- Prévoir des formations sur la prévention contre les abus sexuels sur mineurs et sur les abus de toutes sortes
- Que les membres des équipes pastorales se donnent les moyens de former des laïcs en lien avec leurs charismes
- Se donner de la formation pour rejoindre les gens des périphéries

V. Pour un véritable dialogue Église-Société, les moyens de communication

- Organiser des rencontres d'échange avec les responsables d'autres confessions, par exemple sur la synodalité, la place des laïcs, la liturgie
- S'ouvrir à la diversité des communautés chrétiennes
- Développer des partenariats avec les autorités civiles
- Rejoindre les gens là où ils sont : groupes environnementaux, démunis, etc.

- Favoriser la création d'une équipe d'animation du milieu par des laïcs
- Accueillir les étrangers et les immigrants par des activités spéciales pour eux
- Créer des forums de discussion libres et ouverts
- Trouver des moyens de connaître les gens du quartier, de la paroisse, en faisant des visites, en invitant des amis et voisins, en se renseignant sur les services sociaux du quartier pour connaître les réseaux
- Lors de la journée des malades, inviter et écouter les responsables des organismes pour se rapprocher du milieu
- Interpeller des gens de l'extérieur pour connaître leur point de vue, culture de l'appel
- Développer des façons de rejoindre et écouter ceux qui ne s'expriment pas ou se sont éloignés
- Aller à la découverte des besoins du milieu (pèlerinage)
- Créer des liens œcuméniques
- Faire connaître dans les médias notre doctrine sociale
- Que chaque mandaté s'engage dans un organisme social
- Utiliser le Parcours Amos (OCQ) pour revaloriser l'engagement social de la foi
- Proposer au public en général des accompagnements pour personnes endeillées
- Développer des initiatives missionnaires

VI. La synodalité

Activités

- Se réapproprier « ensemble » les synthèses diocésaines et la synthèse provinciale
- Comme les maronites ont fait : un séminaire de 10 rencontres
- Faire connaître à la communauté chrétienne ce qui a été vécu lors de la rencontre des 7-8 mars et les différents développements sur le synode; au moment d'une messe, par présentation ou témoignage; aller dans une autre paroisse
- Mettre la synodalité à la saveur du jour (toujours en arrière-plan de chaque projet)
- Prévoir une retraite diocésaine sur la synodalité afin de sensibiliser le plus de monde possible
- Ajuster les interventions et activités pastorales à la synodalité (questionner les pratiques afin de donner l'exemple)
- S'assurer que chaque lieu de prise de décision (par ex : conseil presbytéral) fonctionne selon la synodalité
- Que les mouvements d'Église, les conseils diocésains de pastorale, les économats, la chancellerie et les différentes tables de concertation fonctionnent selon le modèle synodal. Cela pourra contrecarrer les phénomènes de « silos »
- Ajuster les activités d'initiation chrétienne à la synodalité
- Qu'une vaste consultation à la grandeur du diocèse soit tenue pour fixer les orientations pastorales diocésaines (par exemple : le diocèse de Trois-Rivières)

- Élargir notre tente à ceux et celles qui n'ont pas suivi. Par exemple, communiquer un message à thème unique : « Un point du synode à ce jour : on augmente la prise de parole et l'écoute partout où nous sommes »; autre exemple : organiser des rencontres de relance pour présenter les synthèses diocésaines, provinciales, nationales et continentales.
- Organiser un synode jeunesse
- Réfléchir de façon synodale sur la mission dans notre Québec où les nouvelles générations sont absentes
- Que l'esprit synodal permette l'accueil de nouvelles personnes/vocations/jeunes
- Relecture continue d'expériences de mission

Structures

- Qu'un diocèse se donne une assemblée synodale par année sur un sujet précis: par exemple sur la prédication de la Parole
- Créer une équipe diocésaine ou confier au conseil diocésain de pastorale la responsabilité du suivi du processus synodal au-delà d'octobre 2023; gardien de notre synodalité locale
- Fédérer les conseils diocésains de pastorale
- Évaluer régulièrement les indices de vie pastorale : conseil de pastorale, bénévolat, ministères, etc.
- Nommer une personne responsable des communications dans chaque paroisse avec le souci constant de transmettre les informations et les « Bonnes nouvelles » de la semaine de la communauté; reconnaître et mettre en valeur le « beau », exprimer notre reconnaissance
- Prévoir des équipes volantes pour former les milieux sur la synodalité

Formation

- Que chaque diocèse donne une formation sur la démarche de discernement à la façon ignacienne à tous les baptisés
- Former sur la prise de décision de façon synodale
- Former le personnel administratif et de soutien à la mission et à la synodalité afin d'aider les équipes pastorales
- Former les Conseils Paroissiaux de Pastorale, les équipes pastorales et leurs pasteurs à la synodalité

4.2 AU NIVEAU DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES (INTERS)

I. La mise en commun de ressources

- Regrouper des services comme, par exemple, le secrétariat. Cela permettra de faire des économies.
- Partager les ressources de formation entre diocèses; se donner un thème à privilégier par année, par exemple l'apprentissage de la prière, « Quels pasteurs pour nos églises? », leadership
- Mettre en place une équipe mobile de formation

- Formation des diacres permanents
- Partager les ressources en communication. Un seul service de communication avec les médias et la société, pour les grandes régions.
- Partage des ressources humaines dans un champ déterminé (JMJ, pastorale des vocations, services financiers, patrimoine)
- Partage des ressources pour la mission jeunesse et organisation d'activités

II. Activités

- Partager les bons coups, les bonnes nouvelles
- Faire connaître l'expérience synodale vécue lors des 7 et 8 mars
- Assurer le suivi de la démarche de la synodalité
- Organiser des activités interdiocésaines, ex : projection du film « pour toi Flora » suivie d'une discussion, réflexion sur les travailleurs saisonniers venant de l'étranger
- Organiser une rencontre sur les parcours catéchétiques réunissant les intervenants afin d'écouter ceux qui ont déjà vécu un parcours
- Organiser des émissions de radio pour rejoindre les gens, ex : Voix des maronites,
- Faire connaître les mouvements, les organismes (Centre spirituel, etc)
- Briser la rivalité entre les Chevaliers de Colomb et l'organisme Développement et paix
- Échanger les pratiques développées par ceux qui s'occupent des abus
- Élargir les participants aux rencontres de l'inter : liturgie, les groupes partenaires, ajouter des laïcs aux tables de communication, vicaires généraux, coordonnateurs à la pastorale afin de mettre davantage de l'avant la coresponsabilité
- Organiser une rencontre pour que les intervenants en pastorale se connaissent et puissent s'entraider
- Susciter des activités qui favorisent la synodalité
- Prévoir des ressourcements interdiocésains, des retraites de prêtres,
- Confronter sans affrontement
- Accompagner, travailler ensemble,
- Organiser des réunions d'équipes de direction afin de ventiler, de prendre la parole, trouver des solutions aux défis que l'on rencontre
- Travailler ensemble le dossier de la réconciliation et de la guérison
- Redéfinir la mission de la province ecclésiastique
- Oser prendre notre place dans les débats publics
- Prévoir des formations sur la co-responsabilité et l'interministériel dans la synodalité

III. Structures

- Instaurer un regroupement des coordonnateurs pastoraux diocésains anglophones
- Concile provincial (ecclésiastique)
- Profiter d'une structure du code de droit canonique peu exploitée : le conseil provincial qui oblige la représentation des laïcs et du clergé

- Prévoir un service de liturgie au niveau de l'inter (puisque c'est devenu très difficile au niveau diocésain)
- Prévoir un comité sur le patrimoine pour, à l'écoute de l'Esprit, élaborer une vision commune
- Créer une communauté de foi entre deux diocèses : Amos et Rouyn-Noranda

IV. Éparchie

- Rassembler les éparchies pour organiser des formations
- Organiser des soirées et conférences qui rassemblent les différentes Églises

4.3 AU NIVEAU DE L'AÉCQ

I. Assurer la formation générale

- Sur l'ecclésiologie de Vatican II (Lumen Gentium et l'identité baptismale) (2)
- Sur la synodalité (approfondir ce concept et sa pratique) (2)
- La mission (ne pas l'oublier, conjuguer "écouter" et "annoncer") (2)
- Sur la prise de parole en public
- Sur une Église en marche, appelée à se restructurer (jumelages, fusions, etc.)
- Sur les grandes questions sociales (préparer des coffres d'outils)
- Suggestions pratiques :
 - Offrir de la traduction lors des formations
 - Offrir nos formations en ligne
 - Collaborer avec l'OCQ : elle soutient les communautés dans la formation des baptisés (2)

II. Revoir la structure et le fonctionnement de l'AÉCQ

- Ouvrir à des partenariats pour plus de synodalité
- Assurer une instance de redevabilité face à la synodalité (service de vigilance)
- Réfléchir à une assemblée d'évêques plus synodale
- Consacrer une journée au thème de la synodalité à chaque plénière
- Être un lieu de concertation véritable
- Prioriser pour mieux discerner (pas 40 sujets sur l'ordre du jour!)
- Ouvrir les plénières à des délégués diocésains sur un rythme plus régulier
- Organiser une rencontre annuelle des évêques avec les responsables diocésains de la pastorale
- Débats et prises de parole durant les plénières
- S'assurer que nos pratiques soient congruentes afin d'être crédibles
- Mettre en marche des chantiers communs
- Continuer le réseautage des groupes partenaires
- Accueillir des observateurs "neutres" pour porter un autre regard sur notre réalité

III. Continuer dans le sillage de cette rencontre

- Organiser des états-généraux sur l'Église au Québec ou un synode québécois (2)
- Rassemblement provincial des forces vives chaque année, ou aux deux ou trois années pour assurer la synodalité (6)
- Planifier un projet provincial "portes ouvertes" avec accueil
- Prévoir des synodes provinciaux sur des thèmes spécifiques (ex. catéchètes)
- Assurer les suivis à cette rencontre
- Porter la flamme de la synodalité, en partenariat
- Subventionner la participation des bénévoles à ces rencontres provinciales
- Prendre le temps afin de ne pas perdre ce que nous avons vécu ici
- Être vigilant et éviter que la synodalité ne devienne qu'un slogan
- S'inspirer du modèle hybride de la rencontre continentale de l'Europe à l'avenir (3)
- Élargir la participation en dépassant le cadre des permanents diocésains
- Organiser des rencontres synodales œcuméniques ou interreligieuses

IV. Favoriser les partenariats inter-diocésains, réfléchir aux inters

- Aider les diocèses qui n'ont plus de ressources de formation –
- Mettre sur pied un "pool" de services pour les aider (chancellerie, pastorale sociale, pastorale familiale)
- Établir un bottin des ressources (de toutes sortes) en formation (3)
- Partager nos ressources entre diocèses (3)
- Former au partage des ressources humaines et financières entre diocèses
- Former des leaders régionaux pour le dialogue œcuménique et interreligieux
- Revoir les divisions territoriales des inters en fonction des affinités qui permettent de marcher ensemble (2)
- Traiter certains sujets de façon régionale (ex. : pastorale sociale, semaine de la Parole) (2)
- Prendre en charge des ressources à partager avec tous les diocèses (ex. : accompagnement des prêtres, avis juridiques, etc.)

V. Mieux communiquer

- Faire connaître les initiatives positives aux médias (plateforme de partage)
- Favoriser la transparence mutuelle entre équipes diocésaines et équipes paroissiales
- Communiquer pour assurer l'action
- Créer un mécanisme d'informations sur certaines questions (identifier chaque année un défi inter-diocésain à porter – ex. : les funérailles)
- Développer de meilleures stratégies de communication dans la société et le monde
- Faire porter la parole de l'AÉCQ par des femmes, pas seulement les présidents de conseils
- Encourager des laïcs à prendre la parole pour valoriser l'Église, donner l'heure juste
- Diffuser largement les communiqués de l'AÉCQ
- Appuyer les communications diocésaines par une ressource provinciale
- Former des « influenceurs » sur les réseaux sociaux pour diffuser la Parole de Dieu et évangéliser

- Bien faire connaître nos événements provinciaux, pour les autres et pour nous
- Préparer des capsules vidéo (témoignages, influenceurs inspirants)
- Ne pas avoir peur de prendre notre place dans les débats publics — Osons!
- Favoriser la prise de parole commune sur les sujets d'actualité
- Favoriser la prise de parole des baptisés en faisant la promotion de leurs écrits

VI. Pour lutter contre le cléricisme

- Favoriser la synodalité comme antidote au cléricisme (2)
- Déclériciser certaines fonctions juridiques, administratives, etc.
- Exploiter toutes les souplesses du Droit canon (notre Église vit une situation critique)
- Se soucier de la formation humaine des prêtres
- Être attentifs aux défis des prêtres
- Bien accompagner les prêtres immigrants
- Rétablir le lien séminaires-universités
- Prévoir des échanges entre les évêques et les responsables d'institutions d'enseignement
- Revoir la formation des prêtres pour assurer leur engagement stable
- Former aux ministères collaboratifs
- Valoriser le ministère et la mission des agentes de pastorale (plus que des intervenantes)
- Valoriser les ministères de lectorat et d'acolytat
- Trouver des ressources en formation théo-pasto pour les prêtres
- Offrir des services de coaching (Padre Coach)
- Assurer la formation continue des mandatés selon les besoins de leur terrain
- S'inspirer des ordres professionnels pour la formation continue (analyse des besoins, contrats d'apprentissage)
- Coordonner un lieu de formation pour les agentes de pastorale
- Former les évêques à la gestion des priorités (trop de prêtres, agentes de pastorale et responsables de mouvements attendus des réponses qui ne viennent pas...)
- Informer au sujet de la formation continue

VII. Prendre en compte quelques groupes particuliers

Les jeunes

- Organiser une journée provinciale de la jeunesse et se mettre à leur écoute
- Montée-jeunesse à prévoir au deux ou trois ans
- Organiser un "synode provincial des jeunes"
- Assurer la présence des jeunes à nos rencontres provinciales
- Offrir une variété de propositions pour la préparation au mariage

Les migrants

- Faire des migrants une priorité, une cause à tous les niveaux : la Parole de Dieu nous invite à l'accueil; développer de nouvelles approches pastorales; intégrer et impliquer les immigrants à tous les niveaux

Les autochtones

- Intégrer les autochtones dans nos rencontres provinciales

Les distants

- Sondage Léger et Léger auprès des personnes qui ne fréquentent pas l'Église

5

MOT DE CONCLUSION DE MGR RODEMBOURG

À l'occasion de la célébration eucharistique de clôture de la démarche synodale à Trois-Rivières, mercredi 8 mars 2023



À la fin de cette démarche qui se voulait synodale, je tiens à exprimer mes sentiments ainsi que mes remerciements en lien avec tout ce que nous venons de vivre.

Mais avant tout, je veux prendre le temps d'exprimer ma sollicitude envers toutes les femmes présentes et toutes les autres impliquées dans notre Église au nom de leur baptême et de leur foi en cette journée internationale des droits des femmes. L'objectif de cette journée est de célébrer le chemin parcouru par les femmes jusqu'à aujourd'hui et saluer tout le travail accompli vers l'atteinte de l'égalité. N'oublions jamais que c'est beaucoup grâce à nos mères que la foi a réussi à s'enraciner et à croître en ce pays. Notre amour et nos prières les accompagnent.

Je tiens maintenant à remercier toutes les personnes qui ont préparé et animé cette session que nous venons de vivre. Je pense ici au comité porteur, aux animatrices et animateurs des ateliers, aux comités diocésains ainsi qu'à l'équipe du secrétariat. Je veux également remercier mes confrères évêques qui ont pris la décision de vivre cette démarche qui se situe dans un processus mondial plus large à la veille du synode sur la synodalité.

Notre espérance est que tout cela ne demeure pas sous le boisseau. Nous avons suggéré des suites à donner, nous avons indiqué qui devrait les donner et nous nous sommes nourris du désir d'aller plus loin.

Mon tout dernier merci, c'est à vous que je veux l'adresser. Depuis deux jours, c'est le cœur de l'Église au Québec que nous avons entendu battre, même si plusieurs de nos contemporains prédisent ou espèrent sa mort. L'Église est toujours vivante, mais elle doit redevenir inspirante et attirante, non pas par ses discours ou ses écrits, mais par ses actes, ses gestes, son accueil et son amour. Ce que nous voulons entendre de notre monde n'est pas : « Écoutez comme ils parlent bien! », mais plutôt : « Voyez comme ils s'aiment! ».

Bon retour, soyez prudents, et à très bientôt j'espère!

6

ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE DE MARS 2023

Au bout de cette démarche synodale, avec quels appels de l'Esprit-Saint repartez-vous?

Celui de l'humilité, de l'ouverture à l'autre, du désir d'une Église qui écoute afin d'avoir une parole ajustée.

L'appel à porter attention à ce qui va se vivre et s'expérimenter de positif un peu partout afin d'en tirer profit dans notre milieu.

Une brûlure au cœur pour que l'esprit du Synode se répande aussi en dehors des paroisses.

Partir comme Abraham en confiance sans savoir où la route nous mènera mais que ce sera une terre promise.

Faire les choses différemment, toujours à l'écoute et travail d'équipe.

Avec la conviction que l'Esprit Saint est à l'œuvre, que nous sommes appelés plus que jamais à discerner ensemble sa présence et son action. « Initier des processus plutôt que maîtriser des espaces ». C'est la convocation du pape François. Accepter que notre rôle est d'initier des processus de transformation de nos relations à l'autre, au monde, à Dieu et même à nous-mêmes. Je sens que nous sommes invités à nous libérer de notre obsession des résultats.

Il est urgent d'agir! La première richesse de l'Église, ce sont les baptisés.

Un appel à cultiver l'humilité et la bienveillance ad intra envers les personnes de nos communautés qui sont moins chaudes à cultiver le marcher ensemble : se donner des lieux pour pratiquer la synodalité en paroisse et dans le diocèse. Cultiver l'humilité pour établir patiemment des ponts avec ceux des périphéries pour identifier des lieux de rencontres et de dialogues sincères par une véritable écoute empathique. J'ai l'indéracinable conviction que l'Esprit Saint nous précède en Galilée.

Faire plus de place aux laïcs dans l'animation des communautés chrétiennes.

Prendre le temps de s'écouter, de s'accueillir et de se respecter dans la différence. Dieu appelle toutes les personnes baptisées. Nous sommes invités à répondre à partir des talents reçus.



Qu'est-ce que vous avez apprécié?

L'expérience de la fraternité

- La qualité des personnes présentes, des discussions formelles et informelles; la fraternité se dégagant des échanges, la foi profonde, la joie et l'espérance
- Les rencontres en « présentiel », la chaleur et les contacts humains
- Le contact fraternel avec les évêques
- Les rencontres avec des gens d'autres diocèses
- L'aspect « réseautage » de cette rencontre, la diversité des expériences entendues
- La présence des évêques Melkite, Maronite et Anglican

L'organisation

- Bonne organisation et bonne animation agréable et efficace qui proposait des questions claires et concrètes
- Le travail en atelier avec des personnes de diocèses différents
- L'horaire, la documentation, le soutien de l'équipe du secrétariat de l'AECQ
- La variété des blocs (diocésain, provincial, continental)
- Félicitations au comité porteur et belle animation de la part de Marie Chrétien et de Mgr Paul-André Durocher qui incarnaient le partenariat clercs/laïcs, hommes/femmes
- La qualité des repas et des collations
- Le contenu des interventions, le résumé rapide des ateliers

Les liturgies

- Bravo pour les liturgies signifiantes et soignées, surtout l'eucharistie finale
- L'animation musicale à la fois simple et belle
- Temps de prière, climat de réflexion et de partage avec le souffle de l'Esprit
- La présence des évêques et des prêtres au sein de l'assemblée pour les temps de célébration. Cela met davantage en valeur le sacerdoce commun de tous les baptisés

Qu'est-ce que vous avez moins apprécié?

- Un questionnement : À trop insister sur l'urgence de passer à l'action il y a un risque de court-circuiter le processus de transformation en profondeur. Il aurait été intéressant de prendre conscience et de partager sur les transformations que le processus synodal permet d'opérer en nous et dans nos manières d'être ensemble et d'aller à la rencontre de l'autre. Il me semble que c'est davantage à un chemin de conversion que nous sommes invités plutôt qu'à un plan d'action. J'ai senti, surtout en plénière, un souci d'efficacité qui m'a semblé dissonant avec la dynamique synodale. Le temps favorable, n'est-ce pas un *Kairos*, l'irruption du temps de Dieu qui nous est donné pour nous convertir, pour accueillir quelque chose d'inédit? Ça prend du temps : le temps de l'écoute qui résiste à la tentation de reprendre vite le contrôle à travers nos projets. Les actions sont-elles la fin ou bien le moyen?
- La grande salle au sous-sol de la cathédrale : trop bruyante (écho) pour les échanges et les repas. La sonorité était épuisante – Cette remarque revient plusieurs fois.

- On a oublié de parler de la jeunesse, notre relève d'aujourd'hui et de demain. Comment leur parler et comprendre leur langage? Une formation est nécessaire à cet effet pour bien saisir leurs demandes et comment coopérer avec eux.
- Où étaient les autochtones?
- Le manque de préoccupation pour l'environnement. Jeter aux vidanges tous les contenants de plastique, les cannettes et les ustensiles qui sont tous des matériaux recyclables. Remarque mentionnée plusieurs fois.
- Difficulté de stationnement. Il aurait souhaitable d'avoir de l'information pour identifier où sont les stationnement municipaux ou autres pour ceux qui ne sont pas familiers avec l'endroit.
- Du désinfectant et des toilettes plus nombreuses, s'il-vous-plaît.
- Les réunions le soir sont moins faciles...

Suggestions générales

- Refaire à chaque année ou aux deux ans une rencontre provinciale avec l'AÉCQ pour dynamiser les acteurs des différents diocèses – Cette remarque revient à plusieurs reprises.
- Des temps de prière plus participatifs et en lien avec la démarche que nous vivons. Au cours des temps de prière et du matin, je me suis sentie davantage spectatrice que conviée à prier ensemble.
- Pour les prochaines fois, élargir l'invitation aux personnes de terrain.
- Ce n'est pas ce que nous faisons qui est synodal mais plutôt comment nous le faisons.



ARCHIVES PHOTOS / 7-8 MARS 2023, À TROIS-RIVIÈRES



“

Le but du synode
est de faire germer des rêves,
susciter des prophéties et des visions,
faire fleurir des espérances,
stimuler la confiance.

”

PAPE FRANÇOIS



Assemblée des
évêques catholiques
du Québec

514-274-4323
www.evequescatholiques.quebec
aecq@evequescatholiques.quebec